**Les fils d’immigrés ont droit aussi aux Classiques.**

**Qu'est-ce qu'un classique ? Un texte que l'on relit et qui nous semble toujours nouveau. Une fable qui nous en apprend davantage sur nous-mêmes que sur le monde. Un poème qui nous parle plus que nous ne le disons. Pourquoi** [**refuser**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/refuser) **aux élèves pareils enchantements ?**

*"Dead* [*White Men*](http://www.lemonde.fr/sujet/a7d4/white-men.html)*"* est la formule consacrée en Angleterre par ceux qui s'insurgent contre les pratiques d'enseignement consistant à [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire) lire de défunts auteurs blancs aux enfants d'immigrés. Il m'est arrivé également d'hésiter à [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire) lire une lettre du [Vicomte de Valmont](http://www.lemonde.fr/sujet/e90b/vicomte-de-valmont.html) dans *Les Liaisons dangereuses* (1782) à des élèves dont la mère faisait les ménages, le père était absent, et le grand frère croupissait en prison. Seraient-ils sensibles à l'idiolecte libertin et aux atermoiements d'une dévote ? Sûrement, car le classique est accueillant. Il parle à tous. Sa beauté est universelle. Qui ne se reconnaît dans le désir de [Dom Juan](http://www.lemonde.fr/sujet/064e/dom-juan.html), l'orgueil de Faust, l'amour de Chimène ?

Dénier les classiques aux enfants d'immigrés, à qui l'on ne réserverait qu'une littérature adaptée, participe d'une [forme](http://www.lemonde.fr/forme/) de racisme éhontée. Encore hantée par le [souvenir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/souvenir) du colonialisme, l'école doit [cesser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/cesser) de [promouvoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/promouvoir) ce discours d'une scandaleuse condescendance. Peu nous importe de [savoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/savoir) que Pouchkine (1799-1837) descende d'un esclave africain ou que saint Augustin soit nord-africain : ce qui prévaut demeure l'humanité profonde d'*Eugène Onéguine* et des *Confessions*.

**LA STIGMATISATION PAR LE LANGAGE**

Enseigner les classiques revient à [lutter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/lutter) contre une [politique](http://www.lemonde.fr/politique/) du pire qui conduit au statu quo. Pour [reprendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/reprendre) une métaphore platonicienne, il est certain que sans la maîtrise des mots les barbares (ceux qui ne parlent pas le grec de l'Académie) n'envahiront jamais la cité. Des élèves m'ont dit un jour qu'ils hésitaient à [outrepasser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/outrepasser) la ligne imaginaire du périphérique, parce qu'à Paris ils se sentaient stigmatisés par leur langage. Aussi avons-nous voyagé avec *Hamlet*, pièce démodée comme on sait, mais où les nuages ressemblent à des baleines, Ophélie fait des bouquets de violettes, et le Prince de [Danemark](http://www.lemonde.fr/danemark/) joue avec le crâne de son fou.

*"Pourquoi ne pas étudier la versification à travers le rap ou le slam ?"* m'a-t-on finement suggéré en haut lieu. J'ai répondu à ces philanthropes que le professeur devait [arracher](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/arracher) les élèves à leur ghetto linguistique, lieu redoutable où tout va sans [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire), où l'on vit dans une telle proximité sémantique qu'il n'est plus utile d'[enrichir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/enrichir) son vocabulaire ni de déplier une syntaxe complexe.

Nous vivons dans un monde de reproduction des élites, et les démagogues le savent bien. Le monde est divisé : d'un côté, les riches de mots, de l'autre, les pauvres de mots. La misère n'est pas qu'économique. Aussi l'école de la République doit-elle [permettre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/permettre) à tous les élèves d'être également riches face aux mots en leur offrant à [lire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/lire) les classiques, car ils seront toujours les actionnaires comblés d'une [culture](http://www.lemonde.fr/culture/) large et exigeante.

**LES CLASSIQUES BOUSCULENT NOS CERTITUDES**

Un professeur est nécessairement réactionnaire (selon Arendt) car il regarde en arrière, considérant le passé pour [lire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/lire) le présent et [envisager](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/envisager) l'[avenir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/avenir) avec lucidité. La mémoire des textes nous [aide](http://www.lemonde.fr/services-aux-internautes/) à [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire) de nos élèves des héritiers. La lecture des classiques nous permet de nous [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire) et de [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire) le monde. Par leur fréquentation nous sommes en possession d'un code linguistique et tropique commun et pouvons [lancer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/lancer) notre pensée vers l'autre, cet "inquiétant étranger", avec qui l'on pourra s'[entendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/entendre), puisque nous parlerons le même langage. En bousculant nos certitudes, le classique conduit au choc nécessaire de l'altérité et nous apprend à le [supporter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/supporter). Une fois ce choc dépassé, on revient à soi plus conscient que jamais de sa singularité.

L'horizon des enfants est souvent gris. Alors nous lisons Tolstoï, Stendhal, afin que la classe devienne cette étrange caverne où les images sont plus vraies que la réalité, les personnages d'[Anna Kar](http://www.lemonde.fr/sujet/8001/anna-kar.html)énine ou de Fabrice dans *La* [*Chartreuse de Parme*](http://www.lemonde.fr/sujet/572b/chartreuse-de-parme.html) de Stendhal (1839) plus doués de vie encore que les silhouettes dans la cité.

Et puis la littérature contemporaine compte tant de voix magnifiques, qui se souviennent elles aussi des classiques. Le dramaturge [Wajdi Mouawad](http://www.lemonde.fr/sujet/d8cc/wajdi-mouawad.html), dans son constant hommage à Shakespeare, fascine les élèves. La poétesse Valérie Rouzeau avec sa langue somptueuse et délicate nous ramène à Verlaine. Sur les pas de Faulkner, les chants polyphoniques d'[Antonio Lobo](http://www.lemonde.fr/sujet/1ba5/antonio-lobo.html) Antunes ouvrent simultanément des fenêtres sur plusieurs flux de conscience comme les multimédias vénérés par nos lycéens le font quotidiennement.

Aristote, qui inventa la logique en réponse aux sophistes, nous tend des armes d'une redoutable pertinence pour éviter les chausse-trappes de l'art oratoire. Le classique est "résolument moderne", même si le cours de lettres semble s'[inscrire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/inscrire) à rebours d'une époque acculée au consumérisme. Hymne à la dignité de l'homme, le classique, avec ce qu'il suppose de sens allégorique, d'intertextualité, est plus que jamais contemporain et nécessaire à nos consciences.

***Cécile Ladjali (écrivaine et professeure de lettres dans le secondaire)***

***Cécile Ladjali est notamment l'auteure de Shâb ou la nuit (Actes sud, 2008) et de Mauvaise langue (Seuil, 2007), pour lequel elle a reçu l***[***e prix de défense de la langue française***](http://www.lemonde.fr/livres/article/2007/11/13/le-prix-femina-a-eric-fottorino-le-medicis-pour-jean-hatzfeld_977763_3260.html) ***décerné par le Jury du Femina.***